

Elle combat la Franc-Maçonnerie en publiant divers ouvrages contre la secte — ses Mémoires, Crispi et autres. On a essayé de mettre en doute son existence et ses actes, mais c'est un tour de maçonnerie toujours menteuse. Diana Vaughan est obligée de se cacher pour échapper au poignard.

„ Tout vôtre,

„ † AMAND JOSEPH, évêque de Grenoble.

On sait que l'évêque de Grenoble est une autorité en matière de franc-maçonnerie, et la réponse catégorique que nous venons de citer ne permet plus de douter.

Nous savons de plus qu'un archevêque de France a déclaré à un de nos évêques que la Palladiste convertie existait bien réellement, et qu'elle était dans un des couvents de son diocèse.

Cette controverse est venue sur le tapis dans la seconde séance du Congrès de Trente, et Mgr Gratzfeld, représentant du cardinal archevêque de Cologne, a déclaré positivement que les révélations publiées sous le nom de Diana Vaughan n'étaient qu'une immense imposture.

Le 20 septembre dernier, dit la *Review* de St-Louis, la même question a encore été discutée au Congrès de Trente, et a donné lieu aux incidents suivants. Pendant qu'un prêtre français soutenait l'existence de la convertie, un prélat romain, Mrg Baumgarten, lui a demandé de vouloir bien donner le nom du prêtre qui avait converti Miss Vaughan, la date de sa conversion ainsi que le nom de ses parents, et M. de Bessonie n'a pu répondre à ces questions d'une manière satisfaisante. Alors Léo Taxil est venu à sa rescousse, et la violence de son langage lui a valu un rappel à l'ordre. Il a dit que trois évêques lui avaient affirmé qu'ils connaissaient Miss Vaughan ; il a produit une photographie de la mystérieuse ex-palladiste ; il a aussi juré avoir vu lui-même Miss Vaughan et avoir son adresse en mains. Cependant, il a refusé de montrer cette adresse et de donner les noms des trois évêques qu'il avait mentionnés. Finalement, il a proposé que l'examen de cette affaire fut confié à un comité. A ce moment, un prêtre français s'est levé et a déclaré que permission avait été demandée à Miss Vaughan de publier un document établissant son identité, et qu'elle avait répondu que cela était inutile (1).

Quant à la lettre adressée à Miss Vaughan par le cardinal

(1) Nous voyons par le dernier numéro de la *Vérité*, que M. Tardivel ne rapporte pas cet incident de la même manière.